

Références

- CONAND, C. (1997a). Are holothurian fisheries for export sustainable? Intern. Cong. Reefs, Panama, 2, 2021–2026.
- CONAND, C. (1997b). Gestion durable de la filière holothuries à Madagascar. Séminaire international sur les récifs coralliens, Octobre 1997, Nosy-Bé, Madagascar. 7 p.
- CONAND, C., N. GALET-LALANDE, H. RANDRIAMIARANA, G. RAZAFINTSEHENO & M. DE SAN. (1997). Les holothuries de Madagascar : problèmes de gestion durable de la pêche. Bêche-de-mer, Bulletin d'information de la CPS No. 9. 4–5.
- RASOLOFONIRINA, R. (1997). Biologie, écologie et pêche de deux espèces d'holothuries *Bohadschia vitiensis* et *Holothuria scabra versicolor* au Grand Récif de Tuléar. Mémoire de DEA, IH-SM, Univ. de Toliara.

Projet maricole de l'atoll de Laamu : aménagement de parcs à holothuries de faible hauteur

par Norman Reichenbach*, Yoosuf Nishar* & Ahmed Shakeel*

Dans le cadre de nos études sur les holothuries, nous avons mis au point un parc grillagé non couvert qui 1) reste entièrement immergé à marée haute 2) peut facilement être agrandi en cas de besoin. Nous avons été contraints d'utiliser des parcs de faible hauteur en raison des forts courants qui caractérisent la partie du platier récifal sur laquelle nous menons nos travaux. Si nous avons opté pour des parcs dont la partie supérieure émerge à marée haute, il nous aurait fallu fabriquer des parcs de plus de deux mètres de haut. Or, pour résister à de forts courants, les parcs de cette hauteur exigent des systèmes d'amarrage très lourds.

Nous avons donc construit deux parcs selon la méthode suivante : le grillage en plastique (dont les mailles mesurent 12,7 mm de large) est enterré sur environ 10 cm dans le substrat et dépasse de quelque 30 cm au-dessus du substrat. La partie supérieure du grillage est ensuite enroulée sur un piquet recourbé de 8 à 10 mm de diamètre dont le haut ressemble à un V à l'envers et qui est installé de manière à ce que l'intérieur du V se trouve à environ 10 à 15 cm au-dessus du substrat (voir figure 1). Les piquets ont pour seule fonction de soutenir le grillage et sont placés à des intervalles variables le long de ce dernier, en fonction de la force du courant dans la zone où le parc est installé. Dans la plupart des cas, un intervalle de 50 cm à un mètre suffit. Le grillage est attaché aux piquets avec des morceaux de câble ou de cordage. Le V à l'envers nous permet de déterminer si les holothuries, en rampant vers le haut le long du grillage, se retrouvent coincées à l'intérieur de la partie recourbée, ce qui les contraint à redescendre le long du grillage pour regagner le substrat. Le cas a pu être observé à plusieurs reprises.

Le V doit être suffisamment étroit pour empêcher les animaux d'effectuer une rotation autour du V, d'at-

teindre le haut de la partie incurvée et de sortir du parc. Les deux parcs ont été conçus selon le même principe, à cette différence que, dans le second modèle, on a recouvert d'une feuille de cuivre le bord intérieur de la partie incurvée dans l'idée que ce système pourrait contribuer à maintenir les holothuries à l'intérieur du parc.

Les parcs de faible hauteur fabriqués selon cette méthode ont permis de retenir des juvéniles des espèces *Holothuria fuscogilva* et *H. nobilis*. En revanche, les individus appartenant aux espèces *Stichopus chloronotus*, *S. variegatus*, *Actinopyga mauritiana* et *Thelenota ananas* se sont tous échappés. On a pu observer que les spécimens de *Thelenota ananas* rampaient sans difficulté le long du piquet et parvenaient à éviter de rester coincés dans la partie recourbée du V. À l'inverse, 95 pour cent des holothuries *H. fuscogilva* et *H. nobilis* se sont fait piéger dans le V à l'envers. L'utilisation de feuille de cuivre n'a entraîné aucune amélioration des taux de rétention de *H. fuscogilva* et de *H. nobilis*, pas plus que des autres espèces considérées.

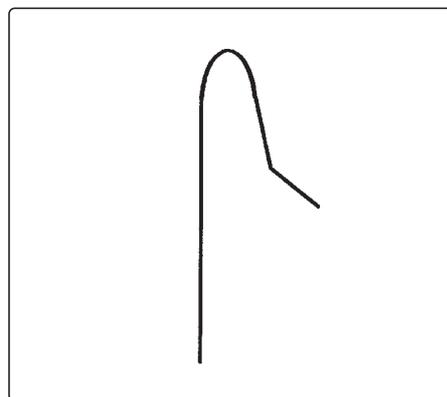


Figure 1 : Piquet incurvé utilisé dans la fabrication des parcs de faible hauteur